

## COMMENT RENDRE UNE SALLE DE BAIN SÉCURITAIRE ?

### Un outil d'aide à la décision pour les auxiliaires familiales et sociales

»» Les ergothérapeutes sont les spécialistes pour évaluer et recommander l'ajout d'équipements dans les salles de bain des personnes âgées vivant à domicile lorsque la situation l'exige. Toutefois, compte tenu du nombre élevé de demandes, ils ne suffisent plus à la tâche. Or, une partie de ce travail d'évaluation pourrait être confiée aux auxiliaires familiales et sociales (AFS) si elles disposaient des outils nécessaires. Devant cette réalité, Manon Guay, doctorante en sciences cliniques à l'Université de Sherbrooke, a démarré le projet Algo (pour algorithme).

#### Une bonification des meilleures pratiques

Manon Guay et ses collaborateurs ont d'abord recensé tous les outils du genre qu'on trouve au Québec, dont le modèle *Préalables aux soins d'hygiène*, que plusieurs centres de santé et de services sociaux (CSSS) utilisent déjà. Bien qu'il existe une soixantaine d'« outils maison », aucun ne répondait entièrement aux attentes des AFS, des ergothérapeutes et de leurs gestionnaires. Les scientifiques ont donc conçu l'Algo. « Nous avons consulté les ergothérapeutes et les auxiliaires afin de voir ce qui répondrait le mieux à leurs besoins », explique Manon Guay. Une fois ce travail complété, l'équipe a observé si, dans une situation simple, une auxiliaire disposant de cet outil formulait la même recommandation qu'un ergothérapeute. « Il fallait voir si elle serait en mesure de choisir les équipements à installer dans la baignoire, par exemple, afin que les personnes âgées puissent se laver facilement tout en évitant les risques de chute », ajoute-t-elle. L'Algo a été validé par des AFS, mais pourrait aussi servir à d'autres intervenants de la santé, tels que les infirmières auxiliaires, les thérapeutes en réadaptation physique ou les travailleurs sociaux qui collaborent avec un ergothérapeute.

#### D'abord la sécurité du client et de l'aidant

« Nous avons obtenu de très bons résultats, affirme Manon Guay. Ainsi, même si l'auxiliaire qui utilise l'outil Algo n'arrive pas toujours aux mêmes choix d'équipements que l'ergothérapeute, ceux-ci sont quand même convenables dans la mesure où ils assurent autant la sécurité du client que celle de l'auxiliaire qui leur offre de l'aide lors du bain. »

#### Un projet de longue haleine

« Le développement de l'Algo a nécessité trois ans de travail et sa validation, six mois, mentionne l'ergothérapeute. Essentiellement, cet outil favorisera une réponse rapide aux besoins des personnes âgées et permettra à une auxiliaire, qui consacre 80 % de son temps à l'aide au bain, de travailler dans un lieu bien adapté sans encourir de risque de blessure. Notre projet est réalisé en partenariat avec des cliniciens et nous nous sommes souciés de développer et de valider l'outil dans un contexte réel afin que nos résultats soient le plus transférables possible. »



Manon Guay souhaite que l'Algo, son guide d'utilisation et son manuel de référence soient offerts d'ici à la fin de 2012. Les équipes qui souhaitent l'implanter pourraient alors recevoir une formation en emploi. L'Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie a accordé les droits de valorisation de l'Algo au Centre de recherche sur le vieillissement du Centre de santé et de services sociaux de l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke. <<

BENOIT FRADETTE

#### Pour en savoir plus

Des extraits de l'Algo peuvent être vus dans la section *Supplément* du site Web de *Prévention au travail* : [www.irsst.qc.ca/prevention-au-travail/supplements-par-type-10002.html](http://www.irsst.qc.ca/prevention-au-travail/supplements-par-type-10002.html)

#### MANON GUAY

*Manon Guay travaille en ergothérapie depuis plus de 20 ans. « Je souhaitais travailler dans le domaine de la santé et l'ergothérapie me permettait d'agir sur les activités des gens de façon globale et significative. Mon champ de prédilection clinique est l'adaptation physique du domicile, mais en recherche, j'étudie la collaboration entre les ergothérapeutes et les non-ergothérapeutes. » Après son baccalauréat à l'Université McGill, Manon Guay développe un service d'ergothérapie dans une unité gériatrique. Par la suite, elle travaille aux États-Unis afin de parfaire ses connaissances. En 2006, elle s'inscrit à la maîtrise puis au doctorat, à l'Université de Sherbrooke, sous la direction de Johanne Desrosiers et de Marie-France Dubois. « J'envisage maintenant des études postdoctorales en me consacrant à la problématique du transfert des connaissances. »*

*Manon Guay bénéficie du programme de bourses d'études supérieures de l'IRSST.*

*Pour obtenir des informations sur le programme de bourses de l'IRSST : [www.irsst.qc.ca/bourses-accueil.html](http://www.irsst.qc.ca/bourses-accueil.html)*